L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI, 18 AOUT 1892.

Nouvelles artistiques.

On avait parlé de la retraite presqu'immédiate de Got ; par bonheur, la Comédie Française, écrit *l'Europe Artiste*, possédera le grand comédien, jusqu'en juin ou juillet 1894, époque à laquelle il aura cinquante années de théâtre, c'est-à dire de triomphes, et pourra célébrer son jubilé artistique, en prenant sa retraite.

Got va jouer le rôle de Mathia dans *le Juif Polonais* un assez piètre ouvrage d'Erckmann Chatrian, qui tint l'affiche autrefois au Théâtre Cluny et que le Théâtre Français reprend, nous ne comprenons trop pourquoi.

—Les études de *Samson et Dalila* ont commencé à l'Opéra, Paris, avec la distribution que voici :

Dalila, Mme Deschamps-Jehin. *Samson*, MM. Vergnet. *Le grand prêtre*, Lassalle.

M. Saint-Saëns, compositeur de l'ouvrage, est actuellement à Aix-les-Bains, en conférence avec M. Colame au sujet de sa partition.

Dès que l'éminent maître sera de retour à Paris, il compte se mettre à terminer *Brunehild*, de son ami Ernest Guiraud, dont trois actes seulement étaient achevés, lorsque la mort est venu enlever prématurément celui ci.

Le sujet de *Brunehild*, dont le livret est de M. Louis Gallet, est tiré de la légende de *Frédégonde et Brunehaut*, dans les *Récits* des temps mérovingiens, d'Augustin Thierry.

Guiraud a vraisemblablement laissé d'autres œuvres manuscrites, terminées ou non, qui, nous l'espérons, assureront l'avenir de sa fille.

—Nous lisons encore dans l'*Europa Artiste* du 7 août :

"*Werther*, que l'Opéra-Comique doit représenter l'hiver prochain, n'a point, comme on l'a dit, été écrit l'an passé pour l'Opéra de Vienne.

"L'œuvre de M. Massenet était achevé le 1er janvier 1887 et devait être donnée à l'Opéra-Comique ; une audition en avait eu lieu à laquelle assistait Mme Rose Caron.

"L'incendie du 25 mai 1887 remit tout en question jusqu'à ces derniers temps. C'est à Mlle Marie Delna, qui a eu de si brillants débuts dans *les Troyens*, que l'on a confié le rôle de Dorothée.

"Ajoutons une intéressante nouvelle ; M Massenet donnera, au mois de mars prochain, une œuvre inédit, qui sera en même temps, une curieuse innovation.

Il s'agit d'un opéra en prose, de M. Louis Gallet, tiré du roman de M. Anatole France : Thaïs.

WEST END.

A recommander les morceaux suivants dans le programme en trois parties de ce soir : Ouvertures de *Martha*, de Flotow et de *Guillaume Tell*, Rossini ; *Bouquet musical*, fantaisie, Gassner ; Romance de *la Bohémienne*, Balfe, solo de cornet par M. A. Veazey ; *Sérénade espagnole*, valse, Waldteufel : *Cujus animam*, du *Stabat* de Rossini, solo de trombone, par M. Vic. Einhorn ; Fantaisie sur *Sigurd*, Reyer ; Sélection sur *Carmen*, Bizet ; et pour final, *les Muscadins*, marche polka.

—Nous renvoyons à demain l'article nécrologique que nous commencons au docteur Colvis, Louisianais, médecin distingué de Paris, où il avait fait de brillantes études et où il mourait dimanche dernier.

Oh ! ma tête !
Le Preston's HEAD-ACHE guérira tout mal de tête et ne guérira aucun autre mal ; c'est ce qu'il accomplira. On le garantit ; tous les pharmaciens en vendent.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1892.

Considérant que le choix du sujet laissé à chaque concurrent, n'a pas produit les résultats qu'on en espérait, l'Athénée décide de revenir à l'ancien système. M. le Président invite chacun des membres présents à proposer un sujet qui devra être traité *par les concurrents des deux sexes*.

Le sujet suivant réunissant la majorité des suffrages, est adopté :

DE LA PART PRISE PAR LES CRÉOLES DANS LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES DE LA LOUISIANE.

PROGRAMME.

L'étendue de temps fixée pour le concours est de sept mois, du 15 juillet prochain au 16 février 1893.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement *sur le recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les diplômés d'une telle littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne se seront rendus.

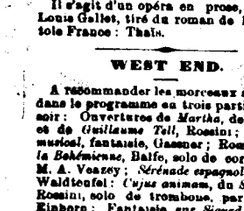
Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

L'Athénée décide qu'un prix consistant en une médaille d'or sera offert aux institutrices des deux Ecoles Publiques Supérieures, où l'enseignement du français fait partie du programme des études, ainsi qu'à celle de l'Union Française, pour être décerné à chacune des élèves de ces institutions, qui, d'après la déclaration de sa maîtresse, aura le plus mérité cette récompense par son application à l'étude du français.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.



L'Ex-Gouverneur R. B. Hubbard, du Texas, ministre au Japon, sera l'administrateur Cleveland, écrit de Tyler, Texas, à la date du 13 août, au sujet de sa mère âgée comme suit : "En 1889 elle prit plusieurs bouteilles de King's Royal Germetuer et en éprouva un incontestable bien. Si elle souffrait d'indigestion et de dyspepsie et, si elle n'en fut pas entièrement guérie, elle en fut très sensiblement soulagée.

Le Dr O. P. Stark, d'Alexandrie Lou., a été guéri de l'asthme dont il souffrait depuis un mois. Comme Ce paraît étrange mais c'est vrai, le Germetuer l'a guéri en une semaine.

J. J. Scruggs, de Silom Mus., dit : "Notre petite fille de neuf mois se trouvait très affaiblie par l'été mais le Royal Germetuer l'a complètement rétablie. Nous croyons que c'est un grand remède.

Je souffrais d'indigestion et mon sang était empoisonné au point de me couvrir la face de taches. J'ai pris deux bouteilles du King's Royal Germetuer et fus guéri de tous mes maux.
THOS. O. HILL.
Nashville, Tenn., 31 Oct. 1891.

Notre remède est recommandé par des milliers de personnes bien connues ; et nous nous sentons encouragés à offrir que le Germetuer guérira radical ment : Rhumatisme, Névralgie, Indigestion, Affections des intestins et des reins, Maux de femmes, Catarrhe, Asthme, Maladie de la vessie et des poumons, Maladies nerveuses et toutes les formes de Scrofule, Eczéma, etc. Paralysie, Hypochondrie, Insomnie et Débilité générale.

Le KING'S ROYAL GERMETUER est en vente dans toutes les pharmacies.
Prix : Un dollar la bouteille.
KING'S ROYAL GERMETUER CO.,
Atlanta, Géo.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 août 1892.—Indications pour la Louisiane : Temps plus frais dans la partie nord ; orages ; vents du sud.

Température du 17 août 1892.
Thermomètre de E. & L. QUADRÉ, Opticiens.
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	24
Midi	92	25
3 P. M.	80	27
6 P. M.	84	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Albert F. Lynch à Mlle Victorine Benoit.
Gus. D. Smith à Mlle Nancy Williams.
Antonio Alvarado à Mlle Rebecca Wood.

Naissances.

Mme Edward Baker, une fille.
Mme Frank R. Schaefer, un garçon.
Mme Albert Dickmann, une fille.
Mme Henry Voelker, une fille.
Mme Morgan Pitcher, un garçon.
Mme Charles W. Heard, un garçon.
Mme Henry Eberhardt, une fille.
Mme Albert Whitaker, un garçon.
Mme John Bichler, un garçon.
Mme James Lavis, jumelles.
Mme Philip L. Heire, une fille.
Mme Marcus Schaff, un garçon.
Mme Joseph Pizzilla, une fille.
Mme Sylvester Hyatt, une fille.
Mme Robert L. Hébert, un garçon.

Décès.

Mlle Annie Geary, 25 ans, 78 rue Hermann.
Victoria Briscoe 23 ans, 550 rue Gravier.
Stephen Eyre, 40 ans, Magnolia, Miss.
Thereza Carroll, 16 ans, 100 rue Première.
Frank J. Scully, 59 ans, 192 rue Maispenne.
Edward Reis, 3 mois, 86 rue Adèle.
Mary A. Hines, 17 mois, 42 rue Webster.
John Louis Ely, 10 jours, coin des rues Chestnut et Jackson.
George F. A. Weber, 3 mois, 100 1/2 rue Attakapas.
Mme Veuve A. Hamilton, 56 ans, 798 1/2 rue des Remparts.
Mme E. Finn, 58 ans, 478 rue Commune.
Louis F. Lebeau, 24 ans, St Martinville.
Samuel Levy, 65 ans, 64 rue Toledano.
Benjamin Goldenberg, 78 ans, 2627 rue Ste-Anne.

Cour Civile de District. — Fourchy contre J. M. Krichelf, en appel.

H. Dudley Coleman et Co., contre la Algiers Brewing Co., pour $1,814 85.

Phil. Leher et Cie., contre J. H. Ryan, pour $1a5 40.

W. H. Meles contre la Mutual Reserve Fund, pour $5,000.

Young Men's Real Estate Improvement Co., contre Dr Geo. H. Reudanes, pour $140.

Hey Jacobs contre Martin Ford, pour $400.

Première cour de recorder.— M. W. G. Tebault, qui habite coin Canal et Howard, a porté hier une accusation contre Carrie Freeman et Adèle Sherman pour tenir, aux Nos 13 et 15 de la rue Howard, une maison où se produit du désordre.

Une bagarre a eu lieu mardi soir dans cette maison, à une heure avancée, et M. Tebault s'y est rendu pour re plaindre du tapage qui l'incommodait. Au lieu de l'écouter, on s'est moqué de lui, et ses protestations n'ont pas été écoutées. De là l'accusation.

Cour Criminelle.—Section A.—E. H. C. W. Caldwell, accusé de faux témoignage par le comité d'ordre public du Conseil, dans l'affaire Lorch-King, a été acquitté, aucun statut dans le code, ne prévoyant le cas de l'accusé.

Chute.—Hier matin, à 2 heures 30, tandis qu'on transportait dans le wagon de police un ivrogne du nom de E. Reynolds, âgé de 37 ans, il a manifesté dans du wagon, au coin de St Louis et Dauphine et est resté sans connaissance pendant près de vingt minutes. Les agents ont appelé l'ambulance et les étudiants ont déclaré que Reynolds n'était point blessé, mais ivre-mort. En conséquence, il a repris son voyage à destination du 3me poste de police où une accusation d'ivresse et bris de paix a été portée contre lui.

Autres chutes.—Hier matin, à 8 heures 30, un peintre du nom de Dan Yost qui travaillait au coin St-Charles et Peter Avenue, au Jefferson Orphan Home, est tombé d'une hauteur de 10 pieds, se disloquant la clavicule droite et le poignet gauche.

—Un nègre nommé Louis White qui travaillait à l'immeuble en voie d'érection coin Magazine et Commune, est tombé d'une hauteur de 20 pieds et s'est grièvement contusionné.

—A 1 heure 30 P. M., Geo. Winters, un garçon de 15 ans, employé chez Fabacher & Cie, 77 rue Gravier, est tombé d'une hauteur de 15 pieds, par une trappe laissée ouverte, et s'est cassé le bras droit.

Enquête.— L'enquête relative à l'assassinat du nègre Robert W. Jones qui a été tué dimanche dernier, a eu lieu hier soir à 7 heures, au bureau du coroner, sous la direction du sous-coroner Mayille.

Trois témoins sur cinq sont présents les deux autres ayant été blessés le jour du meurtre.

Le premier appelé à témoigner est Antonio Gambino, demeurant rue Green près Burdette. On entend ensuite John A. Ferrand, demeurant encoignure Green et Carrollton avenue, et Charles Hamlin, qui habite rue Hampson près Clinton.

Tous les témoins disent qu'après une courte discussion, Gabe Jones s'est éloigné du groupe où il se trouvait et a tiré deux coups de revolver. Le premier a tué Robert W. Jones et le second a blessé Louis Forestier à la jambe. Quelqu'un lui ayant fait remarquer que Robert W. Jones était mort, le meurtrier n'est retiré en arrière, tirant au hasard dans le groupe.

C'est alors que Brooks a tiré sur lui. Jones a alors pris la fuite et s'est enfoncé dans les marais, se dirigeant vers la rue Washington. Plusieurs des joueurs de balle se sont mis à sa poursuite. Environ vingt coups de revolver ont été tirés. Jones, le meurtrier, a une très mauvaise réputation.

Après une courte délibération, le jury qui était composé de Jos. A. McCabe, J. Schultz, G. Cesance, F. Corcoran et Peter Percy, a déclaré que Robert W. Jones avait été tué d'un coup de revolver tiré par Gabe Jones.

La levée d'Algier. — L'affaissement de la levée d'Algier, près du ponton du ferry ne fait que de lents progrès, mais les fissures vont s'élargissant, preuve qu'une certaine portion de terrain est encore destinée à disparaître dans les eaux du Mississippi.

Ces fissure sont surtout apparentes dans le voisinage immédiat du ponton du ferry du 2me District.

Jusqu'ici, rien n'a été tenté pour arrêter ce glissement.

Blessée.—Hier matin à 1 h. Julia Smith, une négresse de 18 ans qui habite rue Marais No 63, a été blessée d'un coup de couteau à la nuque par un nègre nommé Hy Jackson.

Fatal accident.—A 4 h. 15 P. M., un nommé Julius Rose, âgé de 32 ans et habitant rue St-Claude No 775, a été tué sur le coup par une pièce de machine qui lui est tombée dessus, tandis qu'il travaillait à bord du steamship *Eldorado*. La machine pesait environ 10 tonnes.

Attaqués.—Mardi soir, à 11 heures, J. Lefebvre, âgé de 23 ans et Aug. Godoy, de 21 ans, étaient assis en compagnie de trois autres jeunes gens, coin Orléans et Bourgogne, lorsque sont passés cinq nègres qui les ont attaqués et battus, après quoi ils ont pris la fuite, et leur trace n'a pu être retrouvée.

Vols—Hier matin, entre 4 et 5 heures, un ex-convict de nom de John Williams, a volé au No 55 du Pacific avenue, un vêtement de $28. Il a été arrêté.

—On a arrêté hier, à midi, rue Bourgogne près Bienville, une nommée Mattie Spangle, qui avait volé, la veille au soir, à Max Manquiste, un garçon de l'hôtel Vonderbank, une somme de $4.

—On s'est aperçu hier, au *Sportsmen's Park*, le Club de la Nouvelle-Orléans y a gagné la partie de Base Ball jouée avec le club de Macon ; mais ce sont les Georgiens qui s'étaient pas contents ! Quand les joueurs d'ici sont heureux, l'assistance jubile ; elle applaudit bruyamment, frénétiquement ; mais quand ce sont les autres qui triomphent ; oh ! alors c'est la morosité ; c'est la taciturnité qui s'empare des spectateurs ; le regret leur vient d'avoir eu à payer à la porte.

La partie a été intéressante d'un bout à l'autre ; et c'est grâce à Campau qu'elle s'est terminée à la confusion de ces visiteurs, qui, disons-le tout bas, sont de fameux *kickers*.

Un *kicker*, vous le devinez si vous ne le savez pas, est un grincheux qui proteste contre tout ce qui arrive de favorable au côté opposé, il conteste toutes les décisions de l'arbitre pour peu qu'il y ait un semblant de prétexte.

Les crânes durent nombreux au parc cette après-midi.

Le Creole femme tonic est le remède de la nature. Pour les jeunes filles s'épanouissant, il est inappréciable ; il régularise les organes délicats qui exigent tant de soins à cet âge tendre.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Incendie.—Plusieurs pompiers blessés.

Paris, 17 août — Un incendie qui a éclaté hier dans la cave, précédé au charbon d'un restaurant dans le passage des Princes en cette ville, a eu un résultat sérieux pour plusieurs pompiers.

Quatorze de ceux ci qui étaient descendus dans la cave de la bâtisse en feu, en ont été retirés inconscients, presque étouffés par la fumée du charbon enflammé. Il a fallu transporter cinq à l'hôpital et sur ce nombre trois sont dans un état très précaire.

Hausse française.

Paris, 17 août—Les avis reçus côtent le trois pour cent à 99 francs 2 1/2 centimes et le change sur Londres à 25 francs 18 1/2 centimes pour des chèques.

Effondrement d'une grande plate-forme—Plusieurs victimes.

Londres, 17 août—Une grande plate-forme a croulé hier à Landernau, une station balnéaire, et trois cents personnes ont été ensevelies sous les ruines. Cinquante personnes ont été grièvement blessées.

Contribution au Fonds des Grévistes à Homestead.

Londres, 17 août—M. Rein Hardie a envoyé comme contribution au fonds des grévistes à Homestead, les 100 livres sterling qui lui ont été données par M. Carnegie pour ses dépenses dans la récente élection.

Le nouveau cabinet anglais.

Londres, 17 août—La première séances du nouveau cabinet a eu lieu sous la présidence de M. Gladstone. La séance a duré deux heures.

Mauvais.

La grève prend des proportions sérieuses à Buffalo et dans le Tennessee.

D'autres troupes envoyées sur les lieux des désordres.

Albany, N. Y., 17 août—2 P. M.—Le gouverneur Flower est arrivé ici à 1 A. M. Le Lieut-Gouverneur Porter l'attendait à la gare.

Le gouverneur a dit qu'il n'avait pas été appelé à Albany par aucune récente communication, mais il est d'opinion que sa présence est nécessaire ici.

Le général Porter l'a informé qu'il vient de recevoir avis du général Doyle disant qu'il avait donné l'ordre à toute sa brigade de se rendre sur les lieux des désordres, sur une réquisition du shérif

Le gouverneur a répondu : "Eh, bien ! le shérif a en toutes les troupes qu'il a demandées, et il peut en avoir d'autres. S'il en a besoin d'autres, on peut les lui donner. Il faut arrêter ces démonstrations ; il le faut"

Chicago, 17 août—Après une conférence au quartier général de l'Association Nationale des Ingénieurs, à laquelle assistaient tous les principaux officiers excepté le grand maître Sweeney, le grand secrétaire-trésorier, Boose a dit : Les lignes du Erie et du Western New York et Pennsylvania comprises dans la grève, ont accédé à nos demandes. Il n'y a plus à combattre maintenant que le Lehigh R. R. Nous avons reçu un télégramme annonçant le fait ainsi que je l'ai donné.

Syracuse N.Q., 17 août—La 41me compagnie composée de soixante hommes est partie ce matin à 1 heure sur un train spécial pour Buffalo.

La cinquième batterie, capt. Muir, sera sous les armes en moins d'une heure, si d'autres ordres sont reçus. Les hommes sont prêts, les canons huilés et il y aura une quantité de poudre et de balles à l'arsenal.

Buffalo, N. Y. 17 août—La situation ce matin est relative à la grande grève de chemin de fer n'est pas encourageante.

Les signaleurs du chemin de fer Central font joint la grève, ce qui la rend plus formidable et les chantiers du chemin de fer Central sont surveillés par des gardes.

On craint que la grève ne s'étende aux autres lignes Vanderbilt, le West Shore et Lake Shore.

L'ordre du brigadier général Doyle aura pour effet de concentrer toute la quatrième brigade ici aujourd'hui, et on aura besoin de toute cette force, car la grève couvre un territoire de plusieurs milles.

Le gros des soldats se trouve dans les grands chantiers de Cheektowago en dehors des limites de la ville.

Les compagnies qui ont reçu l'ordre du général Doyle de se rendre à Buffalo sont comme suit : La première compagnie de Rochester, 70 hommes ; la seconde compagnie de Auburn, 90 hommes ; huit compagnie de Rochester de 83 hommes chacune ; la troisième compagnie de Jamestown, 100 hommes ; la vingt-sixième compagnie de Tonawanda, 90 hommes ; la vingt-sixième compagnie de Elmira, 83 hommes ; la troisième compagnie de Elmira, 80 hommes ; la trente-quatrième compagnie de Genèvre, 65 hommes ; la quarante-unième compagnie de Syracuse, 75 hommes ; la quarante deuxième compagnie de Niagara, 75 hommes ; la quarante huitième compagnie de Oswego, 100 hommes ; la cinquième batterie de Syracuse, 75 hommes.

Le 65me et 74me régiments actuellement de service comptant 700 hommes environ.

Les membres du board d'arbitrage d'Etat sont ici, et feront tout ce qui dépendra d'eux avec la compagnie du chemin de fer et les hommes pour arriver à un règlement de la grève.

Oswego, N. Y., 17 août—La quarantième compagnie, Capt. Hall, est partie ce matin à 3:45 heures pour Buffalo.

Auburn, N. Y., 17 août—La seconde compagnie, Capt. Kisby, est partie ce matin pour Buffalo. Elle est forte de 84 hommes.

Buffalo, N. Y., 17 août—Avant d'aller dans les chantiers ce matin, le surintendant général Voorhees, du Central R. R., a eu une entrevue avec un correspondant de la Presse Associée, qui lui a demandé combien d'hommes du Central R. R. avaient quitté le travail.

Il a répondu ; environ 150 en tout Que demandaient les grévistes, moins d'heures de travail ou augmentation de salaire ?

Voilà justement ce que je voudrais établir clairement pour vous et le public par l'intermédiaire de la Presse.

C'est simplement une grève pour une augmentation de salaires. Prétendre que les hommes veulent seulement moins d'heures de travail, est une farce. Ils avaient dans le passé onze heures de travail actuel et ils pensent continuer à travailler ainsi, mais ils veulent une augmentation de paie pour chaque heure. Les employés n'ont jamais fait la moindre objection pour le nombre d'heures de travail.

—Ils ont fait une demande formelle à cet effet ?

—Oui. La force de nuit est venue nous trouver jeudi à midi et a fait la même demande qui a été faite aux autres lignes. Ils appartiennent à l'union des signaleurs, et je suppose qu'ils sont arrivés à la conclusion de faire ce que les autres hommes de l'union ont fait. Leur demande sera refusée.

Les hommes employés sur cette ligne jusqu'à Buffalo reçoivent plus de paie qu'aucun autre faisant le même service sur ce chemin dans l'état de New York, et nous avons décidé de ne pas accéder à leur requête.

Est-ce que vous appréhendez beaucoup de troubles, à cause de ces employés qui ont quitté le travail ? "Non, il n'y a pas eu de démonstrations jusqu'ici, et pas de délai de trains. Je ne me tracasserai pas à cause de cela."

"Savez-vous s'il y a du feu en ce moment qui puisse en détériorer dans les chantiers ?"

Oui, je sais qu'il n'y en a pas. Sous ce rapport nous sommes très bien.

Pensez-vous avoir de la difficulté à vous procurer des hommes pour prendre les places des grévistes ?

"Non si les autorités nous donnent protection.

Le correspondant a demandé à M. Verrhies si le fait que la ligne du West Shore portant le frêt transféré de Eoe n'avait pas poussé les hommes du Central R R à quitter le travail.

Le surintendant général a répondu qu'il ne croyait pas. Nous sommes obligés a-t-il dit, de manier tout le frêt qu'on nous envoie.

Les chantiers du New York Central ont passé par une grève il y a deux ans. La compagnie a battu les grévistes et a nommé à leurs places des hommes qui ne faisaient pas partie de l'Union.

Nashville, Tennessee, 17 août—Le gouverneur a donné l'ordre aux shérifs des comtés de Knoxville, Hamilton, Morgan et Anderson d'appeler un posse et de se rendre immédiatement à Oliver Springs pour protéger la propriété et empêcher les mineurs de libérer les forçats.

Le train sur lequel se trouvent les troupes de Chattanooga a déraillé près de Harriman, mais elles partiront le plus tôt possible pour Oliver Springs.

Les fils télégraphiques à Oliver Springs et Coal Creek sont toujours abattus.

Conflit avec les troupes.

Nashville, Tenn., 17 août—Un bulletin qui vient d'être reçu de Knoxville, Tenn., dit :

Après un combat désespéré entre les troupes et les mineurs, celles-ci ont été obligées de battre en retraite.

Homestead, Pa, 17 août—Le major Crawford, de la milice, a reçu avis hier soir, qu'une attaque devait être faite ce matin sur l'usine, par les grévistes.

Plusieurs compagnies ont été alors tenues sous les armes toutes la nuit, et au point du jour, toute la ville a été patrouillée par de forts détachements.

Aucune résistance n'a été faite par qui que ce soit.

La plus grande vigilance est maintenue par les gardes, quoiqu'on ne croie pas beaucoup à cette nouvelle.

Les grévistes sont indignés et mettent énergiquement qu'il y ait une attaque projetée sur l'aciérie Carnegie.

Le sentiment contre les troupes devient plus en plus aigre.

On a laissé accumuler une quantité de gaz ce matin dans le fourneau Bessemer.

Un homme du nom de Cooper, n'appartenant à l'Union, ne sachant pas faire usage du tuyau, a causé une explosion.

La jambe du malheureux a été mutilée et il a fallu l'amputer.

Les dommages causés aux machines sont considérables et il faudra un ou deux jours pour réparer les dégats.

Buffalo, 17 août—Pendant la nuit, le général Doyle qui concentrait ses troupes au principal point de danger, William street, a résolu d'étendre ses lignes, la grève du Central R R. ayant élargi son champ d'opérations. Il a paroconséquent posté ses piquets dans la partie inférieure de la ville jusqu'aux rues Washington, Michigan et les autres rues transversales sont bien gardées.

Des soldats armés de mousquets avec baïonnettes sont autour de la gare.

En somme tout le territoire de la terrasse de Cheektowaga, une distance de plusieurs milles, est occupé par les troupes.

On appréhende des troubles lorsque la foule considérable qui se trouve à la foire sera sur le point de repartir.

MM. Florence Donovan et W. A. Parcell, du Board d'arbitrage d'Etat, sont ici et cesseront d'arriver à une réconciliation entre les fonctionnaires du chemin de fer et les employés. Le grand-maître Sweeney et ses aides ont présenté leurs déclarations et leurs griefs à MM Donovan et Parcell. Ceux-ci cherchent à vice-président Webb, le surintendant Voorhees et autres officiels de la ligne afin de les inviter à une conférence cette après-midi pour discuter la situation.

New York, 17 août—La dépêche suivante a été reçue de M. G. H. Daniels, agent général des passagers du New York Central.

New York, 17 août—J'ai un télégramme du vice président Webb daté de ce matin de Buffalo, dans lequel il dit qu'il n'y a pas eu d'obstacles en cette ville avec nos trains à passagers et que le service n'y fait sans interruption. Vous pouvez annoncer cela officiellement. Je vous notifierai promptement de tout changement dans la situation.

GEORGE H. DANIELS.

Memphis, Tenn., 17 août—Toutes les compagnies militaires de Memphis ont reçu l'ordre du gouverneur Rechanan de se rendre dans le district minier de Ert Tennessee.

Nashville, Tenn., 17 août—Environ 1,700 hommes ont attaqué hier soir la palissade à Oliver Springs, se sont emparés des gardes et ont envoyé les forçats à Knoxville, et de là ils seront conduits ici.

Les fils télégraphiques étant abattus, il est impossible d'obtenir des détails du combat.

Chattanooga, Tenn., 17 août — Une dépêche de Col. Wolford à Harriman, annonce le major Chandler vient d'arriver de "Oliver Springs. Tous ces hommes ont été capturés et les mineurs marchent sur les montagnes de Coal Creek. Le contingent de Chattanooga, de l'armée du Tennessee, au nombre de 650 hommes, est en route pour "Oliver Springs."

Aux dernières nouvelles reçues ceux-ci étaient arrivés à Harriman à 17 milles de Oliver, où ils ont fait une halte pour déjeuner, et se mettront en marche immédiatement après.

Buffalo, 17 août—A la requête des autorités du chemin de fer, le shérif Beck a envoyé cette après midi la dépêche suivante au Gouv. Flower de New York : Son Excellence R. P. Flower, Albany.

La grève ici a assumé une attitude tellement grave qu'il est impérieusement afin de protéger la vie et la propriété dans cette ville et le comté, que la Garde Nationale de l'Etat de New York soit appelée sous les armes, et je demande avec instances la protection des autorités de l'Etat à cet effet.

(Signé) AUGUST BECK, shérif.

M. Webb, du Central R. R., avec l'avocat Sprague, de Erie, ont rendu visite ce matin au shérif Beck, et ont demandé d'autres troupes.

M. Webb a demandé au shérif de télégraphier au gouverneur, demandant à celui-ci d'envoyer toute la milice de l'état pour réprimer les désordres ici. Le shérif Beck a refusé de faire cela immédiatement, mais il a promis de prendre en considération la nécessité et l'opportunité de demander d'autres secours.

Qu'une grève parmi les chauffeurs de locomotives est imminente, il n'y a pas de doute. On sait que les chauffeurs sympathisent avec les aiguilleurs. Si ceux-ci se mettent en grève, cela aura pour effet immédiat d'arrêter toute ligne de chemin de fer sur laquelle la grève aura été ordonnée. Les ingénieurs sont aussi en parfait accord avec les chauffeurs et les aiguilleurs.

Il est certain que si les chauffeurs se mettent en grève, les ingénieurs refuseront de travailler avec des chauffeurs inexpérimentés.

Washington, 17 août—Le surintendant intérimaire du service de la malle par chemin de fer, a reçu un télégramme du surintendant Potter, à Buffalo, disant que le train express de la malle No 11 de Chicago, a été retardé ce matin d'une demi-heure à East Buffalo, par les grévistes.

Boston, 17 août—Un avis a paru hier dans les journaux de Boston, demandant des aiguilleurs et un bureau a été ouvert rue Washington, pour recevoir les applications. Des aiguilleurs sont demandés pour les lignes Lehigh Valley et Erie à Buffalo. On leur offre $60 par mois, 12 heures de travail par jour pour le travail du jour et $65 pour la nuit.

Washington, D. C., 17 août—Le général Grant qui agit comme secrétaire de la guerre, a dit cette après-midi, qu'on a reçu aucun avis au Département de la Guerre, relativement aux troubles suscités par les employés à New York et dans le Tennessee.

On a appris ces troubles par les dépêches dans les journaux et il croit que la milice pourra maîtriser la grève.

Nashville, Tenn., 17 août—Le Gouverneur demande huit milles recrues pour envoyer sur les lieux des troubles.

Buffalo, N. Y., 17 août—Un conflit a eu lieu hier après-midi entre des soldats et des grévistes ; plusieurs grévistes ont reçu des coups de bâton.

Une foule s'était réunie à 8 heures le long des rails du chemin de fer, à l'endroit où les deux régiments sont campés, et la police l'a refoulée plusieurs fois.

A chaque fois les grévistes revenaient à la charge en plus grand nombre et plus hardis.

Arrestation d'un nommé George Lehberger.

Pittsburg, Pa., 17 août—Un individu qui dit se nommer George Lehberger, et qu'on suppose être un anarchiste, a été arrêté ici aujourd'hui. Il portait une fausse barbe et agissait d'une façon suspecte sur la Cinquième avenue, près du bureau de M. Frick, directeur de l'usine Carnegie.

On l'a fouillé et sur sa personne on a trouvé l'adresse suivante : Chas Stadden, gouvernement Orenaburg, comté Acrabontensky, fonderie Bielortzker, Russie.

Une enquête a été instituée et l'on a découvert que c'est là que tous les nihilistes en Russie sont envoyés ; alors la police s'est décidée à le détenir en prison.

Une autre lettre a été trouvée adressée à Lehberger à Johnstown, et on a télégraphié à la police de cet endroit.

Une réponse a été reçue peu de temps après disant qu'on cherchait le dit Lehberger qui est accusé d'assaut criminel sur une jeune fille de 14 ans.

Il y a quelques circonstances de rattachant à l'affaire que la police garde sous secret.

WASHINGTON.

L'architecte en chef du gouvernement M. Edbrooke et la fixation à huit heures de travail.

Washington, D. C., 17 août—L'architecte en chef Edbrooke dit que la nouvelle loi relative à huit heures de travail coûtera au gouvernement $3,000,000 de plus par an sur ses contrats de bâtisses seulement, et pourrait bien faire une différence sérieuse pour les édifices publics qu'on doit construire à Washington, St-Paul, Milwaukee, Omaha et San Francisco.

M. Edbrooke dit à cet effet : J'estime en moyenne l'augmentation qui résulterait de l'adoption de la dite loi à 8 pour cent.

Le gouvernement dépense environ $25,000,000 sur les édifices publics, et cela fera une dépense additionnelle de $3,000,000 par an, cette somme étant nécessaire pour terminer ces travaux.

Voilà la différence seulement dans mon bureau causée par la dite loi.

La Conférence Monétaire Internationale.

Washington, D. C., 17 août—Le représentant McCreary, du Kentucky, un des délégués nommés pour représenter les Etats-Unis à la conférence monétaire, a eu une entrevue avec le secrétaire Foster à l'égard des devoirs des délégués.

Il dit aussi dans sa lettre qu'il n'est pas encore décidé à accepter la nomination, mais son intention est de lui écrire à ce sujet plus tard.

Les populistes Sullivan-Corbett.

Chicago, 17 août—Avis a été donné aujourd'hui par le Illinois Central R. R. qu'il chargera $25, de Chicago à la Nouvelle Orléans, aller et retour, à cause du prise fight de Sullivan Corbett. Les billets seront bons du 3 septembre au 7 septembre inclusivement.

L'Hon. Whitelaw Reid.

New York, 17 août—L'Hon. Whitelaw Reid est parti ce matin à 10 heures et demie de Jersey City pour Springfield, Ills. Il était accompagné de Mme Reid, du membre du Congrès Burrows, du Michigan, de Jas F. Burke, président de la ligue des clubs républicains et de C W Tyson, secrétaire privé de M. Reid. Celui-ci a refusé d'être *interviewed* sur la politique, et a dit que son voyage dans l'Ouest était uniquement pour voir sa mère à Xenia, Ohio. M. Reid a accepté l'invitation d'assister demain à la Convention de la Ligue d'Etat de l'Illinois, et il y prononcera un discours.

La Convention du Third Party.

Raleigh, Caroline du Nord, 17 août—Hier soir la Convention du "Third Party" a choisi le Dr W. P. Exum comme candidat aux fonctions de gouverneur.

Convention républicaine du Minnesota.

Milwaukee, 17 août—La Convention républicaine s'est assemblée ce matin et après la nomination des comités de résolutions et d'organisation, la convention s'est ajournée à 3 heures.

L'ex-Sénateur des Etats-Unis, John E. Spooner a été choisi par acclamation comme candidat aux fonctions de gouverneur et John C. Koch, de Milwaukee, lieutenant-gouverneur.

L'Hon. A. E. Stevenson.

Bloomington, Ills, 17 août—L'Hon. A. E. Stevenson, candidat démocrate à la vice-présidence des Etats Unis, accompagné du général J. S. Ewing, est parti ce matin pour New York.

Le Creole Femal Tonic, régularise, fortifie et stimule les fonctions du corps. C'est, avant tout, un remède de famille, que chaque femme souffrante devrait essayer avant de subir des opérations chirurgicales, qui seraient inutiles si elles faisaient usage de précieux remède.

Le Pape et les Israélites.

Nos dépêches d'hier ayant donné quelques détails sur l'entrevue qu'un correspondant du *Figaro* a eue avec le Pape au sujet de la question anti sémitique, nous croyons devoir les compléter en publiant quelques lignes de l'article envoyé au journal parisien par sa collaboratrice

C'est mon tour d'audience.

—J'entre, m'incline trois fois ; une main prend la mienne, me relève doucement :

"—Asseyez-vous, ma fille, et soyez la bienvenue...."

Très pâle, très droit, très mince, à peine accessible au regard, tant il reste peu de matière terrestre en cette gaine de drap blanc, le Saint-Père siège, au fond de la pièce, dans un vaste fauteuil adossé à une console que surmonte un Christ douloureux.

La lumière, venant de face, tombe d'aplomb sur cet admirable visage de prêtre latin, en fait ressortir les méplats, les finesses de modelé, la structure "primitive" au sens pictural de mot, vivifiée, animée, quelquefois pour ainsi dire par une âme en javelots, si vibrante, si compative pour le bien, si compréhensive des misères morales, si pitoyable aux détresses physiques, que le regard étonne, semble une aube miraculeuse surmontant un décline de jour.....

Une bonté attendrie